



ET UN ET DEUX ET TROIS POUR ANDRADE !

FICHE TECHNIQUE

12+ 24 Horas TT Vodafone
Dates : Du 27 au 29 novembre
Partants : 73, classés : 52
Engagement : 2500 € (véhicule + équipage)
Pole position : Andrade en 10'07"
Meilleur tour en course : Andrade en 10'05"
Météo : Beau avec pluies nocturnes
Contact : Automovel Club de Portugal / www.acp.pt



Pour la troisième fois, le team Andrade l'emporte à Fronteira devant le team Gibon sur leur Bowler et Joao Pais sur un Mazda BT 50 au terme d'une course plutôt limpide mais ponctuée par quelques belles cabrioles. Récit.

Il n'y a pas de doute, si les courses de 6 heures semblent présenter moins d'intérêt aux concurrents, ce n'est pas le cas des épreuves de 24 heures. On en veut pour preuve les vingt-deux concurrents français présents au départ cette année de la classique portugaise, soit six de plus que dans l'édition précédente sans compter évidemment ceux qui avaient la ferme intention de participer et qui

ayant abîmé leur auto à Chevannes n'étaient pas prêts matériellement comme Jean Marc Schmit ou Jean Claude Micouleau pour ne citer que ceux qui ont été aperçus dans les stands.

Outre les habitués comme Mario Andrade, Yves Morize, Jean-Luc Letu, certains remettaient cela pour la deuxième fois comme Henri Rigal, Nicolas Gibon, Philippe Meyer, Antoine

Passemard, Stéphane Bruno Picard.

Pour d'autres c'était la découverte : Aurélie Beyris, Jean-Luc Lognoné, Jean-Marc Auvray ainsi que Myriam Mazzuchini Toffanello et ses Gazelles vus aux dernières 24 Heures de France sur un pick-up Nissan.

Du côté des autres visiteurs, on croisait les incontournables Lettons et leur proto Oscar-Chevrolet, le nouveau à la silhouette de Ford Fiesta vu à Chevannes en septembre étant réservé pour l'épreuve française.

Venu de l'Est également, Miroslav Zapletal roulait sur une silhouette de Hummer H3, en fait un proto à châssis

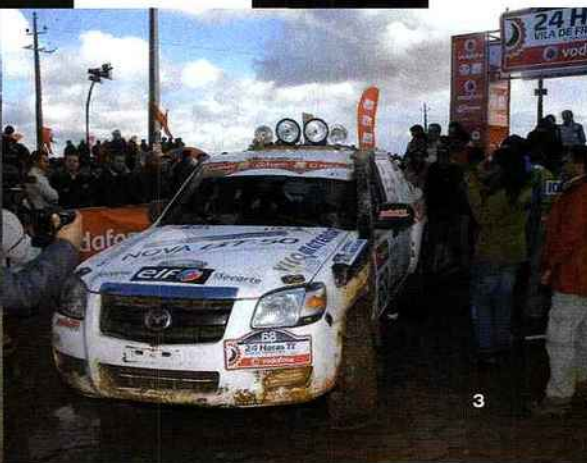
tubulaire motorisé par un 4,0L V6, sorti en octobre et qui était déjà à sa troisième course. Chez nos hôtes, les autos les plus à craindre semblaient être le Toyota Land Cruiser engagé par Joao Ramos, le Robby Gordon portugais par son côté "banzái", mais aussi un Hilux du team "Foco Rally Team", le Nissan "Vodafone" d'Antonio Bayona sans oublier un ou deux des sept Mazda BT 50 qui n'étaient pas là que pour le paysage aussi beau soit-il. La pluie, en effet, a eu la décence d'attendre le milieu de la nuit de samedi à dimanche pour faire son apparition et de s'arrêter quelques minutes avant l'arrivée pour laisser

Les 12^e 24 Heures IT Vodafone du Portugal

Par Robert Olivier



1



3



2



4

1 Un cinquième succès dans les courses de 24 Heures pour le team Andrade dont trois au Portugal, ce qui le place en tête des victoires ici à Fronteira, mais ce fut chaud au dernier ravitaillement où les flammes avaient jailli dans l'habitacle.
2 Leur course s'est déroulée sans le moindre problème, ils n'ont rien à se reprocher, mais les performances du Bowler sont insuffisantes pour passer la Monté-Nissan à la régulière.

3 Jour de fête dans les teams Mazda qui placent trois concurrents dans le "top 10" dont un sur le podium mais, surtout aucun abandon sur les sept portants.
4 Malgré un arrêt d'une heure, ce nouveau prototype a bien failli créer la surprise en montant sur le podium pour sa première sortie en endurance ! À suivre.

place à un grand ciel bleu, sans intervention de l'office du tourisme local, nous a-t-on assuré !

Autre changement d'un tout autre genre qui était perceptible tant par les concurrents que les spectateurs, c'est le souci de la sécurité, sans doute davantage par les concurrents qui ont dû faire preuve à chaque relais qu'ils portaient bien des sous-vêtements conformes, que les bracelets munis d'un code barre personnel était bien le leur, ce qui est tout à fait logique et sécurisant, mais aussi complètement nouveau ici et synonyme d'un souci de coller le plus possible à la réglementation FIA.

Première ligne tricolore !

Il eut été difficile d'imaginer que la pole position puisse échapper au proto d'Andrade (10'07") soit 6" de mieux qu'en 2008. Il devance le proto "Caze-Nissan" de Tatavull (10'18") le Hummer de Zapletal (10'29") et le Toyota de Ramos (10'30"). Quant aux Lettons, habituellement présents en première ligne, ils n'auront même pas eu le loisir de boucler un tour chrono suite à une casse moteur ! En 2007 cela leur était déjà arrivé, mais dans le dernier tour. Derrière ce quatuor de tête, les Français les mieux placés sont : le team

Gibon (8^e), Rigal (9^e), Passemard (12^e), Lognoné (13^e), Picard (14^e) et Reparat (20^e) qui partage le volant avec, entre autres, Pedro Lamy, le pilote Peugeot en endurance. Samedi, après plus d'une heure trente d'attente sur la grille de départ, les soixante-treize partants s'élancent. Alexandre Andrade conserve l'avantage de sa pole au premier virage comme on s'en doutait et commence un cavalier seul durant la quasi totalité de la course à l'exception de la quatrième heure où le Toyota de Ramos-Souza-Pita-Lopes pointera en tête à la faveur d'un relais ou d'un ravitaillement tardif.

Pour le Land Cruiser ce sera ensuite une série de problèmes essentielle-ment de ponts et de différentiels qui entraîneront son abandon malgré l'acharnement thérapeutique dont il bénéficiera. Mais un Toyota peu en cacher un autre comme on le disait à la SNCF et c'est le Hilux portugais du Foco Rally Team qui va prendre la relève jusqu'à la mi-course avant de partir à la faute ce qui lui coûtera une bonne dizaine de tours qui le relègueront au fond du "top ten". Pour terminer la série noire des TGV (Toyota à Grande Vitesse !) les Français vont confirmer la loi des



5^e

Picard A / Picard B / Picard M (Subaru Forester)
Quelques petits soucis comme tout le monde mais l'auto revient intacte prouvant ainsi sa fiabilité et sa performance qui lui permettent d'entrée dans le "top 5".



12^e

Morize / Godet / Goyout / Royer (Mercedes ML 430)
« Je pensais qu'on serait rentré dans le "top 10", mais avec tous les petits ennuis qu'on a eu, on a perdu l'équivalent de 8 tours ! C'est trop ! » confie l'ami Morize toujours alerte.

14^e

Letu / Berzatto / Baullet / Gomes (Fauquet-Porsche)
Ils avaient occupé la 6^e et 7^e place jusqu'à la 22^e heure de course, tout allait pour le mieux, mais la rupture du châssis, bien que n'ayant qu'une saison, va les rétrograder au 14^e rang.



16^e

Nivisse / Moulart / Delaplace / Bécart (Range Rover)



17^e

Strano S / Strano H / Rigal / Mazot (M3 RSR)



20^e

Beyris / Jaffrenou / Mouhica / Wadoux (Moncé-Renault)



22^e

Caldas / Ferreira / Giovannini / Bar (Mitsubishi Pajero)

séries et plus particulièrement Antoine Passemard qui, une fois n'est pas coutume, a fait une sortie spectaculaire (plusieurs tonneaux), détruisant l'auto, mais fort heureusement sans dégât corporel alors qu'il venait de se hisser à la 7^e place au terme de la neuvième heure de course.

Mais qu'est devenue la première ligne ?

Hormis le team Andrade qui tient et tiendra ses engagements jusqu'au bout, le proto Caze est en proie à des

soucis de direction assistée (2 heures d'arrêt) et le Hummer des Tchèques vient de casser son échappement après deux heures de course. Suite à un arrêt prolongé (1 heure) mais nécessaire, il repartira à la 51^e place et entamera une fantastique remontée qui le ramènera finalement au pied du podium après avoir passé la famille Picard sur leur Subaru-Forester dans la dernière heure. Voilà à priori un sérieux client pour les futures courses de 24 Heures tout comme Gibon-Charbonnier-Martin-Fromont, les vainqueurs de 2008 qui vont

s'installer en 2^e position en fin de quatrième heure et réaliser une course aussi parfaite que possible : « Tout a super bien marché, aucun ennui mais pour gagner il nous aurait fallu une auto plus performante... » nous confiera Nicolas. Des propos similaires chez les Picard qui pointaient déjà au quatrième rang après quatre heures de course, mais qui ne pourront résister au retour du Hummer : « On aurait peut-être pu lui résister, mais la prise de risques supplémentaires devenait trop importante. »

Très bon début de course également pour Strano-Rigal-Mazot-Rigal, 6^e après sept heures et qui perdront deux heures par la suite sur rupture de triangles supérieures avant. Pour Letu-Berzatto-Boullet-Gomes qui s'étaient calés entre la 6^e et la 7^e place, tout allait pour le mieux jusqu'à la vingt deuxième heure où ils choisirent de patienter jusqu'au dernier quart d'heure avant de repartir compte tenu de l'état inquiétant du châssis pourtant refait en début d'année. C'est, après d'autres péripéties, un mal identique, mais bien plus

Ruiz / Saint Marc / Labadie / Favre (Land Rover)



Taltavull / Dormel / Lacant / Caze (Caze-Nissan)



Pinard / Quinet / Coppet / Année (Kap Outlaw)



Réparat / Lamy / Coimbra / Hervé (Proto RMA)



Gonzalez / Louchard / Cottret / Suau (Bowler-Rover)



Thorin / Lognoné / Lognoné / Bugault (Fouquet-Porsche)



Lacassagne / Vernet / Laporte / Surrel (Toyota)



Passemard / Cuisinier / Combier / Poletti (Toyota KZJ95 / abandon)



Mazzuchini / Perez / Thiebaut / Perillous (Nissan Patrol)



Michel / Marichez / Roquesalane / Vanlauwee (Land Rover)



Meyer / Bas / Chevalier / Jugand (Mitsubishi L200)



Auvray / Auvray / Guimbeau / Franke (Strakit SK8)



spectaculaire qui stoppera Lognonne-Thorin-Lognonne-Bugault peu avant la mi-course.

En T2, Morize-Godet-Goyout-Royer (Mercedes 430 ML) ne s'imposent pas d'entrée et devront tout d'abord s'incliner devant le trio Reis-Santos-Reis (Nissan Navara) puis Menezes-Van Uden-Gomes (Mitsubishi).

Ce n'est qu'à la 18^e heure, profitant des ennuis de leurs adversaires tandis qu'eux-mêmes avaient perdu huit tours au total pour divers problèmes, que la course tournait définitivement en leur faveur et leur offrait une hono-

nable 12^e place. Comme l'an passé la victoire du groupe C (équivalent à notre T1B) revient à José Lopes (Mitsubishi) et celle du groupe B (berlines) n'échappe pas, depuis quatre ans et peut-être plus, à Vitor Gonçalves sur son inusable Datsun 1600 SSS.

En résumé ce fut une course sans grandes surprises puisque les vainqueurs des deux dernières éditions épargnés par les ennuis se retrouvent logiquement aux deux premières places.

Encore une fois, deux équipages français montent sur le podium et cela

dure depuis 2004 ! Si ce n'est pas une tradition, ça y ressemble !

La surprise ou plus exactement le fait marquant de cette 12^e édition viendra des Mazda BT 50 où les sept équi-

pages du challenge "Elf-Mazda" terminent tous classés avec une place sur le podium pour João Pais, vainqueur dudit challenge et trois autos présentes dans le "top 10".

LE CLASSEMENT

1. Andrade / Barbry / Andrade / Lensac (Mancé-Nissan) en 114 hrs - 2. Gibon / Charbonnier / Fromont / Martin (Bowler Wildcat) à 11 - 3. Pais / Rato / Cabral / Pais (Mazda BT 50) à 71 - 4. Porizek / Zapletal / Zabransky (Hummer H3 Evo) à 71 - 5. Picard / Picard / Picard (Subaru Forester) à 81 - 6. Pinto / Colicacas / Pinto / Marcelo (Mazda BT 50) à 111 - 7. Lopes / Bernardo / Ponela / Mata (Mitsubishi Pajero) à 121 - 8. Inácio / Silva / Rolla / Cunha (Toyota Hilux) à 141 - 9. Lopes / Alberto / Pereira / Fino (Mazda BT 50) à 141 - 10. Oliveira / Torda / Rodrigues / Silva (Isuzu Rodeo) à 141 - 12. Morize / Godet / Goyout / Royer (Mercedes ML 430) à 171 - 14. Lata / Berzatto / Bouillet / Gomes (Fouquet-Porsche) à 201 - 16. Nivessa / Moulart / Delaplace / Becart (Range Rover) à 211 - 17. Strano / Rigal / Mazot / Rigal (M3 RSR) à 221 - 20. Beyris / Jaffrenou / Mouchica / Wadoux (Mancé-Renault) à 231 - 24. Denis / Saint Mar, etc.